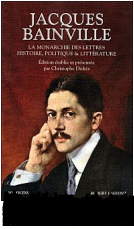


Quand on s'intéresse à l'histoire et, dans le cadre de la commémoration de l'Armistice, à la fin de la guerre de 1914-18 et aux traités de paix qui ont suivi, Jacques Bainville peut être un guide utile, même s'il n'est pas forcément le bienvenu dans l'école républicaine, celle qui l'a tant ignoré, lui l'historien « amateur » qui, pourtant, a mieux vu que beaucoup d'universitaires professionnels la suite des événements et compris le « sens » de l'histoire (**non pas la direction mais l'ontologie de l'histoire, et les raisons de celle-ci, de ses « suites logiques »**). Bien sûr, il y a son livre constamment réédité depuis la chute du Mur de Berlin, « **Les conséquences politiques de la paix** », et qui annonce dès 1920, en fait et alors dans l'indifférence quasi-générale, la triste suite des années 30 (Bainville ne verra pas tout se dérouler, victime d'un cancer en février 1936, avant la tragédie guerrière de 1939), avec une prescience qui n'est rien d'autre que l'application d'un empirisme que Maurras, à la suite de Sainte-Beuve, qualifiait d'organisateur...

Bainville était aussi un journaliste du quotidien mais qui voyait loin, dans une optique capétienne, et ses articles dans **L'Action française** mériteraient une relecture attentive et une réédition générale, avec un bon appareil critique (pourquoi pas dans **la Pléiade** ?) pour les remettre en contexte et les expliquer aux lecteurs de notre temps.



Le Blog de Jean-Philippe Chauvin, le blog de l'auteur de 'L'Amérique des Antiques' et 'L'Amérique des Modernes', en ligne sur le site de L'Armand Colin.